



Les Cévennes

L'itinéraire du trek se déroule dans le **Parc National des Cévennes**. Ce Parc, créé en 1970, reconnu réserve biosphère par l'UNESCO depuis 1985, présente des particularités : il est le seul à être situé en moyenne montagne et un des deux seuls de métropole dont le cœur est habité et exploité par des résidents permanents (agriculture et chasse). Son cœur est classé comme aire protégée.



Le château de Florac, siège du Parc National des Cévennes.



L'Aigoual

Relief et Géologie : Ce territoire de moyenne montagne présente des hauts plateaux calcaires, les Causses, étendues aplanies et découpées par des gorges profondes. Il est formé de quatre entités géographiques : Massif de l'Aigoual (1565 m), Causse Méjean (800 m à 1247 m), Gorges du Tarn et de la Jonte, Mont Lozère (1506 m) et les vallées Cévenoles. Entre les garrigues languedociennes et les pentes schisteuses cévenoles où poussent les châtaigniers, il existe un dénivelé de 1000 m. On y retrouve des terrains carbonifères (grès, quartzites), des roches calcaires, dolomies et des granits résistants à l'érosion. Les monts Lozère sont datés de 300 millions d'années

Climat et Hydrographie : Le climat est méditerranéen à montagnard en fonction de l'altitude. La soudaineté, la violence et la localisation des épisodes cévenols sont dus à la rencontre d'air froid venant de l'Atlantique et d'air chaud venant de Méditerranée. Le Parc National est entre deux grands bassins : la Garonne et le Rhône, le réseau hydrographique est dense. La Cèze, le Gardon, l'Hérault, le Cassezac se déversent vers la Méditerranée. Tandis que le Lot, le Tarn, la Jonte, la Dourbie se dirigent vers l'Atlantique.

Population et Tourisme : La densité de population au Km² est faible : entre 24 habitants au Km² sur l'ensemble du Parc, à 0,64 habitant au Km² pour le cœur du Parc. Depuis l'an 2000 on peut évaluer la fréquentation touristique, à près d'un million de personnes par an. Les flux économiques produits par la clientèle spécifiquement « Parc », induisent aujourd'hui près de 3 000 emplois. La charte du Parc National soutient un tourisme durable et affirme favoriser la volonté du territoire d'être accueillant pour l'abeille domestique, qui joue un rôle essentiel de pollinisation.

Protestantisme et Cévennes :

Le temple du Rouve abrite un lieu de mémoire consacré à l'insurrection des Camisards dans le massif du Bougès. Lieu d'une identité culturelle forte, le pays des Cévennes fut le berceau de l'insurrection des Camisards lors de la révocation de l'édit de Nantes, et le théâtre de la persécution qui suivit contre le protestantisme. De nombreux témoignages de la guerre des Camisards en Cévennes jalonnent les villes et villages du parc national.

Agriculture et Pastoralisme : Le Parc National favorise une agriculture qui soit à la fois dynamique, productive, respectueuse de l'environnement et gestionnaire des paysages et de la biodiversité. L'agropastoralisme est la principale garantie de la conservation et de l'entretien des paysages remarquables, inscrits au patrimoine mondial de l'humanité, et de la biodiversité exceptionnelle.



Chasse et Avenir : La chasse est autorisée sous certaines conditions. La politique agricole du Parc a été déterminante pour l'installation, le maintien et la diversification de nombreuses exploitations et qu'elle a eu un impact largement positif, mais la profession agricole reste fragile à maints égards.

Sylviculture et Flore : Le châtaignier provenant des anciens vergers sont emblématiques des paysages des Cévennes. Couvrant plus de 70 % de la surface du territoire, la forêt contribue fortement au caractère du Parc National. En fonction de sa situation, son histoire, sa maturité et sa composition, elle revêt de multiples visages et abrite une biodiversité exceptionnelle. Les forêts anciennes, matures, accueillent une grande diversité d'animaux et de plantes bien spécifiques. Les forêts plus récentes commencent à se diversifier en structure et en essences autochtones. La priorité est donc d'accompagner les propriétaires et les gestionnaires forestiers pour leur permettre d'intégrer les enjeux environnementaux et paysagers et de mettre en œuvre une gestion durable. Plus de 2 250 espèces de plantes à fleurs ont été recensées dans le Parc National, ce qui représente 40 % de la flore française, sur seulement 0,5 % de la surface du territoire national.

Faune et Avifaune :

La faune du Parc National est extrêmement diversifiée. Plus de 2 400 espèces ont été répertoriées. On y trouve des espèces aussi bien méditerranéennes que continentales ou alpines ; forestières, steppiques, rupestres ou liées aux milieux humides. On compte 70 espèces de mammifères (sur 135 en France), 195 espèces d'oiseaux (dont 135 nicheuses), 16 espèces d'amphibiens, 15 espèces de reptiles, 23 espèces de poissons et plus de 2 000 espèces d'invertébrés (dont 1 824 d'insectes). Parmi ces espèces oiseaux, 137 jouissent d'une protection nationale et 31 relèvent d'une directive européenne. Cette richesse exceptionnelle a valu le classement du cœur du parc en zone de protection spéciale. Les vautours fauve, moine, percnoptère et le gypaète barbu animent à nouveau le ciel du Parc national des Cévennes. Réintroductions réussies menées par la Ligue pour la protection des oiseaux et le Parc national des Cévennes. Ce dernier offre l'espace et la tranquillité dont le loup a besoin pour vivre. On le trouve donc en France dans les grands massifs montagneux où la densité de population est faible et les proies en abondance. Le loup s'est implanté durablement en Lozère depuis 1992. Opportuniste, il se nourrit principalement de grands mammifères (cerfs, chamois, sangliers...), parfois de petits mammifères ou oiseaux, mais s'attaque également au bétail domestique, engendrant des conflits avec les éleveurs.



Le chemin de Stevenson : En arrivant sur le Mont Lozère, Robert Louis Stevenson, écrivain écossais du XIX^e siècle, découvre un étrange massif nu, parsemé de chaos granitiques, aux formes arrondies et ponctuées de nombreuses sources fraîches ... un pays à part entière, où genêts enivrent le printemps et où la bruyère et les myrtilles annoncent la fin de l'été. Au sommet du Finiels le temps s'arrête, laissant aux yeux le plaisir de courir des Alpes aux Pyrénées. La force des lieux imprègne alors le corps tout entier du marcheur !



Le Mont du Finiels



Vallée du Finiels

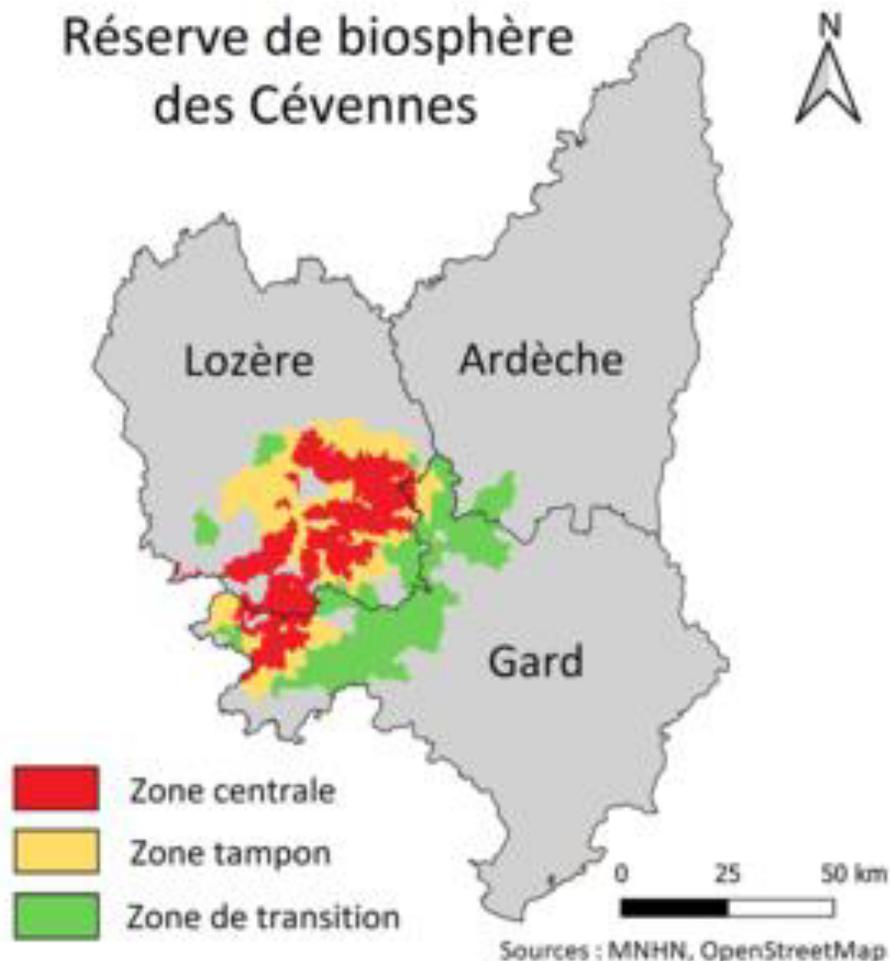
Origines du Parc et Oppositions :

Si, dès 1879, Stevenson fait connaître les patrimoines naturels et culturels des Cévennes avec la publication de son livre : « *voyage avec un âne dans les Cévennes* » et en 1913, Édouard-Alfred Martel, père de la spéléologie, publie dans la revue « *Montagne* », un article proposant une zone en parc national, de nombreuses associations et décideurs nationaux ont favorisé la création du Parc National afin de préserver le patrimoine et tenter de limiter l'exode rural. Lors des consultations publiques, les collectivités locales qui seront situées en zone périphérique s'expriment majoritairement en faveur du projet. Le résultat est en revanche bien moins partagé pour les communes dont le territoire est situé sur ce qui formera la zone centrale. On doit au sous-préfet de Florac les « *contrats Mazerot* », conventions permettant de rémunérer des agriculteurs pour l'entretien de l'environnement : murets, terrasses, canaux d'irrigation. Résultat d'un compromis entre l'État et les habitants du Parc pour éviter son dépeuplement, et qui a amené un mode de gestion bien différent de celle des autres parcs nationaux.

Gestion et administration :

Le parc national des Cévennes est géré par un établissement public, placé sous la tutelle du ministère français de l'Environnement

Les réserves de biosphère de l'UNESCO sont des lieux désignés par l'Unesco pour expérimenter et illustrer des pratiques de développement durable à l'échelle régionale, en conciliant le développement social et économique des populations avec la conservation de la diversité biologique et plus largement la protection de l'environnement, dans le respect des valeurs culturelles. La réserve de biosphère des Cévennes s'étend sur 297 000 ha avec 120 communes réparties sur les départements de l'Ardèche, du Gard et de la Lozère. Elle protège la biodiversité du site avec 2 400 espèces animales, 2 300 espèces de plantes ainsi que les traces d'une histoire millénaire (dolmens et menhirs, châteaux médiévaux, églises romanes, hauts lieux camisards...).



le Parc national des Cévennes obtient le 13 août 2018, le label de **Réserve de ciel étoilé** décerné par l'Association internationale *Dark Sky* et devient ainsi la plus grande d'Europe. Il est jumelé avec deux parcs : Parc National du Fjord-du-Saguenay au Québec et le Parc de biosphère de Montseny en Catalogne.



Le Mont Lozère est un massif majoritairement granitique, au sud du Massif Central, il est le point culminant des Cévennes, précisément au Finiels à 1699 m d'altitude. Il s'étend en un immense plateau sur une trentaine de kilomètres, du Causse de Sauveterre à Villefort et du Pont de Montvert au Bleynard. Le Pic Cassini et le Laubies sont les deux autres sommets.

Le mont Lozère est entièrement compris dans le parc national des Cévennes, et presque intégralement dans la zone de protection. De nombreux hameaux s'étagent sur ses flancs progressivement dépeuplés à la suite de l'exode rural depuis le début du XX^e siècle.



Le sommet du Finiels (1699 m)



Sentier de la Crête

Dans le Parc National des Cévennes, le **Sommet du Finiels** est le point culminant de la Lozère et des Cévennes, devant le mont Aigoual (1 565 m). La position et l'altitude de ce point permettent par temps très clair de voir la chaîne des Alpes à l'est, la mer Méditerranée au sud et le Plomb du Cantal au nord-ouest. C'est une arrivée, ou un point d'arrêt, pour de nombreuses randonnées. Le GR70 (chemin de Stevenson), et le sentier des Pelouses passent à proximité, et l'on peut monter au sommet en suivant les crêtes. Le sentier de Malleivière, est **balisé** jusqu'au sommet. Le climat est montagnard à tendances continentales et méditerranéennes. Avec l'altitude, ces influences contrastées contribuent à donner beaucoup de **neige en hiver**, en alternance avec des **passages doux et pluvieux**.



Montjoies balisant une draille



Grand Tétrás

La faune est très riche : le **Grand Tétrás** a été réintroduit dans une partie boisée entre le col de Finiels et le pic de Finiels. La pelouse subalpine est le domaine des oiseaux appréciant les espaces découverts comme l'**Alouette des champs**, l'**Alouette lulu**, le **Pipit farlouse**, le **Busard cendré** ou le **Circaète Jean-le-blanc**. On y trouve également des oiseaux plus franchement montagnards comme le **Merle à plastron**, le **Venturon montagnard**, le **Monticole de roche** ou le **Traquet motteux**. Au sol, chez les insectes, on peut observer en particulier plusieurs sortes de criquet comme le **Criquet jacasseur**, le **Criquet nain**, le **Criquet bourdonneur**, le **Criquet de la Palène** et le rarissime **Miramelle des moraines**. Sous les pierres, se cache une curieuse **araignée rouge à pois noirs**, l'**Erèse coccinelle**. Enfin, dans les zones tourbeuses, il faut signaler la présence de deux reptiles remarquables, le **Lézard vivipare** et la **Vipère péliade** qui atteint là sa limite méridionale de répartition.



Drosera



Pelouse sommitale du Mont Lozère

La flore prospère. La partie sommitale du mont Lozère (au-dessus de 1 500 m) est occupée par une pelouse subalpine, vaste de 6 000 ha, entretenue essentiellement par le pâturage de plusieurs milliers d'ovins. On y trouve de nombreuses espèces végétales dont certaines à haute valeur patrimoniale comme la **pulsatille printanière**, la **gentiane bleue**, l'**airelle rouge**, le **jonc trifide**... Ce milieu fragile fait l'objet d'une attention toute particulière de la part du parc national des Cévennes et des instances européennes visant à maintenir l'élevage extensif et à empêcher le reboisement spontané en pins.

Les zones d'altitude du mont Lozère comptent également de nombreuses **tourbières** où croissent des espèces spécifiques à ce milieu et qui pour certaines d'entre elles sont rares au niveau régional ou national : **Drosera à feuilles rondes**, **Lycopode inondé**, **Canneberge à petits fruits**, **Gentiane pneumonanthe**, **Malaxis des marais** (petite orchidée très rare au niveau national) ainsi que différentes **laïches** (*Carex pauciflora*, *Carex pulicaris*)...

Histoire. Le mont Lozère est mentionné dès le 1^{er} siècle par **Pline l'Ancien** dans son *Histoire naturelle*. Le naturaliste y rapporte en effet que c'est au mont Lozère que provient le **fromage le plus estimé à Rome**. Cette phrase suscita bien des débats pour savoir de quel fromage pouvait bien parler Pline. Les prétendants à ce titre sont nombreux : roquefort, pélardon, laguiole, cantal, etc. Sans que l'on puisse toutefois apporter de réponse définitive, le fameux fromage de Pline produit sur le mont Lozère s'apparenterait plus vraisemblablement à une tomme de pays au lait de vache.

L'activité économique actuelle est désormais centrée sur l'**élevage** (ovin et bovin). Le **tourisme** est l'autre secteur économique dynamique. Le mont Lozère offre un riche **patrimoine architectural** : **commanderie de l'ordre des Hospitaliers**, architecture des villages centrés sur leurs **fours à pain**, leur **lavoir** et leur **clocher** de tourmente. De nombreux **sentiers** de grande randonnée, dont le chemin de Stevenson, jalonnent le massif ainsi que des pistes de **ski de fond** et de ski alpin à proximité du col du Finiels.



Granit



Pâturages



Orchidée

Le Finiels est un hameau situé sous le sommet du même nom, exposé plein sud, à 1200m d'altitude. Son cadre montagnard en fait un site remarquable. C'est un point de départ pour les promenades, les randonnées et une étape sur le chemin de Stevenson. Huit familles habitent à Finiels, vivant de l'agriculture et du tourisme.



Le hameau du Finiels

Le Refuge est une station été hiver du Mont Lozère. Avidé de grands espaces et de grand air "Le Refuge" accueille dans un hôtel confortable et calme et propose des activités pleine nature au départ de la station du Bleymard - Mont Lozère, parcourez les pentes du Mont Lozère et les différents chemins pour redécouvrir le patrimoine naturel et architectural de la région. Placé sur le chemin de Stevenson, il accueille également ânes et chevaux. Vue panoramique sur le Mont-Lozère, de la salle du restaurant et de la terrasse et l'hiver sur les pistes de ski. Cet emplacement offre de nombreux départs de randonnées. Le restaurant propose cuisine régionale et spécialités locales servies dans une salle lumineuse avec véranda et cheminée centrale. Aligot, truffades, cuisses de grenouilles, truites, coupétade, fondant à la châtaigne.



Pont de Montvert

Était **chef-lieu** de canton. Ses habitants sont appelés Pontois ou Monvertipontanais. Le **Tarn** prend sa source sur les hauteurs de la commune, à proximité de l'hôpital.

Le **blason** du Pont-de-Montvert est : *de sinople au pont en dos d'âne de deux arches inégales d'argent, flanqué à senestre d'une tour couverte du même, maçonnée de sable, ajourée du champ, posé sur des ondes aussi d'argent mouvant de la pointe, la tour adextrée d'une abeille volant d'or.*



Histoire : Le village de Pont-de Montvert doit son nom au patronyme de Mons. Lors de la **croisade contre les Albigeois**, le seigneur de Mons, vassal de Raymond V de Toulouse, fuit les persécutions avec ses gens et un contingent de juifs espagnols qui avaient trouvé un refuge dans le comté de Toulouse. Marqué par cette épopée, Pont-de-Montvert fut dès le début des guerres de Religion un **haut lieu de la résistance**.

Le village est plus connu pour avoir été, le 24 juillet 1702, le point de départ de la **guerre des camisards**, + définition à la suite de l'exécution collective de François de Langlade du Chayla qui avait opéré pendant plusieurs années dans la commune avec un sadisme notoire, transformant la maison prise au bailli Jean d'André en un lieu de détention et de tortures. L'un des meneurs de la révolte collective, le camisard Esprit Séguier, fut condamné à avoir le poing droit coupé avant d'être brûlé vif sur les bords du Tarn au Pont-de-Montvert.

(Camisards : nom donné aux calvinistes participant à l'insurrection des Cévennes du début du XVIII^e siècle survenue suite à la révocation de l'Edit de Nantes. Qui était un Edit de pacification définissant les droits des protestants en France et mit fin aux guerres de religion. Les protestants se révoltèrent pour défendre leur liberté)



Pont inscrit aux monuments historiques



Pont de Montvert

Siège de l'**écomusée**, se trouve au Pont-de-Montvert la Maison du mont Lozère, musée où ont lieu des expositions permanentes relatives à l'histoire du mont Lozère. Le **pape Urbain V**, né en 1310 au château de Grizac.



Château de Grizac

Le Merlet un pays où le temps prend encore le temps. Hameau du XVI^{ème} siècle composé de deux corps de ferme en granit et lauze. Installés depuis trente ans, nous avons des abeilles, des moutons, un grand potager avec légumes, fruits rouges et un verger. Nous fabriquons également de la charcuterie. Autant de produits qui constituent la base d'une cuisine au goût subtil et raffiné, à savourer à la table de la ferme-auberge.



Bellecoste est situé sur la commune du Pont-de-Montvert à une altitude de **1372m**



Au cœur du Parc National des Cévennes, **le Mas de la Barque** culmine à 1420 m d'altitude, il est une station familiale de tourisme vert. En été et en hiver la station est très animée par de nombreuses activités d'extérieur.

Les habitants sont essentiellement des exploitants agricoles.

Au croisement des GR72 et GR68, le Mas de la Barque est le site incontournable pour les amoureux des grands espaces. Un village de gîtes classé 4 étoiles au cœur du Parc National des Cévennes et de la station de pleine nature du Mas de la Barque. Niché à l'extrémité Est du Massif du Mont Lozère, il est conçu dans un esprit de parfaite intégration au paysage. L'authenticité de la pure tradition cévenole, avec ses murs de granit et ses toits de Lauzes, vous séduira. Chaque gîte vous procurera intimité, calme et vue imprenable sur les environs.



Mas de la Barque



Version Estivale



Version Hivernale

Pic de Cassini

Le Pic de Cassini doit son nom à une célèbre famille, les Cassini, qui révolutionneront la cartographie française au XVIII^e siècle car il fut un des sommets où s'effectuèrent les mesures de l'époque. Il n'a de Pic que le nom car c'est un vaste plateau sommital qui vous attends à 1680 mètres et constitue le deuxième point le plus haut du Mont Lozère après le Pic de Finiels à 1699m.



L'ascension évolue par un petit chemin rocailleux. A la sortie des arbres, on aperçoit le pic et son dôme pyramidal en acier. La température est fraîche, il fait 15°C de moins qu'à Villefort.

Les indications approximatives au Mas de la Barque laissent penser à un parcours sans difficultés. Le dénivelé jusqu'au sommet est tout de même de 249 mètres. Il faut prévoir une bouteille d'eau par personne et de bonnes chaussures pour la partie rocheuse et la descente.



Col de l'Aigle



*Sommet et ligne de crête : **Pic Cassini** au cœur du Parc*

Du sommet le paysage à plus de 180° : à l'est la plaine du Rhône, les Alpes et la Provence, au sud la plaine du Languedoc et la Méditerranée, les vallées cévenoles et le Massif de l'Aigoual puis le Causse Méjean et les Gorges du Tarn, à l'ouest la ligne de crête du Mont Lozère jusqu'au Pic de Finiels. Au nord le plateau sommital de landes et de roches avec au loin les hautes terres de Lozère et d'Ardèche. A vos pieds le plateau qui relie le Mas de la Barque au Mas Camargue, dans lequel coule la rivière Tarn avant de sauter de cascades en cascades vers ses profondes Gorges en sortant du massif cristallin du Mont Lozère.



Architecture Cévenole



Vue sublime sur les Cévennes

Mas Camargue : Le nom de « Camargue » étonne sur ces hautes terres ! Est-il lié à la transhumance qui depuis toujours attire les troupeaux des plaines du Languedoc ? Ou s'agit-il d'une référence plus précise aux sièges camarguais des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem, puis de l'ordre de Malte ? Dès le Moyen Age, cet ordre religieux et militaire a en effet reçu en donation de nombreuses terres sur le mont Lozère... Quelles que soient ses origines, Mas Camargues constitue un domaine agricole de plus de 100 hectares, très prospère au XVIIe siècle, et qui le reste jusqu'à la veille de la Grande Guerre. En parcourant ce sentier, on plonge dans l'atmosphère très particulière de la plaine du Haut Tarn, pour un voyage dans l'un des paysages emblématiques de l'agropastoralisme. Ce mas à l'architecture étonnante est le point de départ d'un sentier qui plonge le promeneur dans l'atmosphère très particulière de la plaine du Haut Tarn.



L'hôpital : Au Moyen-Age les chevaliers de Malte, dits Hospitaliers, installèrent une commanderie pour gérer une grosse partie des terres du mont Lozère. Le hameau appelé Hôpital vaut le détour pour son architecture typique du mont Lozère avec, entre autres, un ancien moulin à eau avec un toit en chaume. A 200 m en sortant du hameau, le GR7 vous indique le pont du Tarn à droite. L'endroit est magique, le premier vrai pont sur le Tarn se prête aux pique niques et à la méditation...



Le hameau de Salarial est à la bifurcation du GR7.



Résumé

Le Parc National des Cévennes est une réserve située en moyenne montagne dont le cœur est habité et exploité par des résidents permanents. Terrains carbonifères, roches calcaires, dolomies et granits résistants à l'érosion forment les hauts plateaux calcaires, les Causses, les étendues aplanies et les gorges profondes. Les monts Lozère sont datés de 300 millions d'années.

Le climat est méditerranéen à montagnard. Le réseau hydrographique, situé entre les bassins de la Garonne et celui du Rhône, est dense.

De faible densité, la population accueille un tourisme durable, créant de l'emploi. La présence de l'abeille domestique est favorisée. La chasse y est autorisée. Le Parc favorise l'agropastoralisme et une agriculture dynamique, productive, respectueuse de l'environnement et gestionnaire des paysages et de la biodiversité. Le châtaignier est emblématique des forêts qui revêt de multiples visages et abrite une biodiversité exceptionnelle. La faune est extrêmement riche et diversifiée. Opportuniste, le loup s'est implanté durablement en Lozère depuis 1992.

Sur le Mont Lozère, Robert Louis Stevenson découvre un étrange massif nu, parsemé de chaos granitiques, avec vue des Alpes aux Pyrénées. De nombreux témoignages de la guerre des Camisards en Cévennes jalonnent villes, villages et hameaux du parc qui est géré par un établissement public, placé sous la tutelle du ministère français de l'Environnement. Sa création a permis de préserver le patrimoine et tenter de limiter l'exode rural. En 2018, le Parc obtient le label de « **Réserve de ciel étoilé** ».

Le Mont Lozère, massif granitique, est le point culminant des Cévennes au **Sommet du Finiels** à 1699 m d'altitude. Entretien par le pâturage d'ovins, il est occupé par une pelouse subalpine, où croissent des espèces spécifiques à ce milieu et qui pour certaines d'entre elles sont rares au niveau régional ou national. La faune y est très riche. L'activité économique actuelle est centrée sur l'élevage et le tourisme

Le Finiels est un hameau exposé plein sud, à 1200m d'altitude. Son cadre montagnard en fait un site remarquable. Point de départ pour les randonnées, c'est une étape sur le chemin de Stevenson.

Pont-de-Montvert fut, dès le début des guerres de Religion, un haut lieu de la résistance. Le village est plus connu pour avoir été le point de départ de la guerre des camisards.

Le Merlet un pays où le temps prend encore le temps. Hameau du XVI^{ème} siècle composé de deux corps de ferme en granit et lauze.

Bellecoste est situé sur la commune du Pont-de-Montvert à une altitude de **1372m**.

le Mas de la Barque culmine à 1420 m d'altitude. Station familiale de tourisme vert, présente l'authenticité de la pure tradition cévenole, avec ses murs de granit et ses toits de Lauzes. Site incontournable des amoureux des grands espaces

Le Pic de Cassini doit son nom à une célèbre famille, les Cassini, qui révolutionneront la cartographie française au XVIII^o siècle car il fut un des sommets où s'effectuèrent les mesures de l'époque. Du sommet le paysage à plus de 180°

Mas Camargue : Ce nom étonne ! Quelles que soient ses origines, il constitue un domaine agricole très prospère au XVIIIe siècle. En parcourant ce sentier, on plonge dans l'atmosphère très particulière de la plaine du Haut Tarn, pour un voyage dans l'un des paysages emblématiques de l'agropastoralisme.

L'hôpital fut au Moyen-Age, un haut lieu des chevaliers de Malte, dits Hospitaliers, qui installèrent une commanderie. Architecture typique de Lozère, proche du premier vrai pont sur le Tarn se prête aux pique niques et à la méditation... l'endroit est magique !

En fait, situé entre les hautes vallées du Tarn et du Lot, le **Mont-Lozère** est le toit des **Cévennes** et de la **Lozère**, département auquel il a donné son nom. Il culmine à 1700 m d'altitude au sommet de Finiels.

La grande variété des roches permet une grande diversité des paysages :

- Crêtes aériennes, véritable balcon sur l'infini d'où l'on peut apercevoir la chaîne des Alpes et la mer Méditerranée.
- Vallées profondes, boisées par les chênes et les châtaigniers,
- Pentes douces ou abruptes, coupées par des chaos rocheux et des forêts de hêtre et de résineux,
- Plateaux dénudés, parsemés de menhirs et de croix de Malte.

Des bourgs occupent les vallées et des hameaux d'altitude sont dispersés dans ces paysages. Certains, abandonnés depuis près d'un siècle puis restaurés dans la tradition, sont les témoins remarquables d'une architecture vernaculaire du granit ou du calcaire. Ils évoquent l'histoire locale marquée par la présence des chevaliers de Malte, installés au retour des croisades ; des huguenots révoltés, appelés Camisards, qui luttèrent pour préserver leur foi à la révocation de l'Edit de Nantes par Louis XIV.

Des grandes étendues sauvages hébergent une faune et une flore remarquables protégées par le **Parc National des Cévennes**.

L'agriculture de montagne est toujours présente, essentiellement basée sur l'élevage des bovins. Des troupeaux de brebis transhument encore sur le **Mont-Lozère** l'été, depuis le bas Languedoc, par les drailles millénaires.



Le Parc National des Cévennes ...



Randonneur avec un âne chemin de Stevenson GR70



Le Parc National des Cévennes

A proximité ...



Le barrage de Bayard



Villefort.

Vilafòrt en occitan « Fortifié, facile à défendre »

Villefort est une commune rurale qui compte 548 habitants en 2019, après avoir connu un pic de population de 1 943 habitants en 1866. Ses habitants sont appelés les Villefortais ou Villefortaises. La commune possède un patrimoine naturel remarquable composé de **quatre zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique**. Village très touristique durant la période estivale, Villefort est la commune de France métropolitaine à **la plus forte pluviométrie**, celle-ci dépassant 2 000 mm l'an. En effet, certaines parties du territoire communal sont susceptibles d'être affectées par le **risque d'inondation** par débordement de cours d'eau et ruisseaux. La commune a été reconnue en état de catastrophe naturelle au titre des dommages causés par les inondations et coulées de boue survenues en 1982, 1992, 1994, 2008 et 2014

La commune fait partie de **l'aire d'adhésion du Parc National des Cévennes** et 116 032 ha sont reconnus **réserve de biosphère** par l'UNESCO. L'inventaire des zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique a pour objectif de réaliser une couverture des zones les plus intéressantes sur le plan écologique, essentiellement dans la perspective d'améliorer la connaissance du patrimoine naturel national et de fournir aux différents décideurs un outil d'aide à la prise en compte de l'environnement dans l'aménagement du territoire.

L'occupation des sols de la commune est marquée par **l'importance des forêts et milieux semi-naturels (84,8 %)** en 1990. Villefort est **vulnérable à différents aléas naturels** : tempête, orage, neige, grand froid, canicule, sécheresse, inondations, feux de forêt, mouvements de terrain, séisme, rupture du barrage de Villefort et radon. Mais également glissements de terrain, éboulements, chutes de pierres et de blocs, risque d'affaissement de terrain, les cavités souterraines sur la commune sont inventoriées.

Villefort fut un lieu de **passage important**, durement disputé au cours des **guerres de religion**. À la Révolution, Villefort rejoint le territoire de l'ancien Gévaudan pour fonder l'actuelle Lozère. « **Ville confiture** », le gastronome appréciera la charcuterie sèche, fricandeau, Pouteille, Manouls ...



La chapelle Saint-Loup.



L'église paroissiale Saint-Victorin



Cubièrre



*Causse de Sauveterre : plateau calcaire
des grands Causses*

faisant parti

Cubièrre est une commune exposée à un **climat de montagne**, drainée par de nombreux ruisseaux et cours d'eau, dont le Lot qui y prend sa source, elle possède un patrimoine remarquable. Deux sites **Natura 2000** (Mont Lozère et les Cévennes) et **quatre zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique**. La **désertification rurale** a sévi : de 1297 habitants en 1806, les Cubériens et Cubériennes ne sont plus que 189 en 2019. Le village de Cubièrre se compose de 17 hameaux, compte parmi les villages peu à très peu dense et fait partie de **l'aire d'attraction de Mendès**. Le col des Tribes est situé au **partage des eaux** méditerranéennes et atlantiques. Cubièrre fait partie de la **zone cœur du Parc National des Cévennes**. Le réseau Natura 2000 est un réseau écologique européen de sites naturels d'intérêt écologique élaboré à partir des directives habitats et oiseaux, constitué de zones spéciales de conservation et de zones de protection spéciale. Les Cévennes sont un territoire reconnu **réserve de biosphère** par l'UNESCO en 1985 pour la **mosaïque de milieux naturels** qui la composent et qui abritent une biodiversité exceptionnelle, avec 2 400 espèces

animales, 2 300 espèces de plantes à fleurs et de fougères, auxquelles s'ajoutent d'innombrables mousses, lichens, champignons.

Comme Villefort et pour les mêmes raisons, Cubière est vulnérable aux mêmes aléas météorologiques, inondations, feux de forêt, séisme, radon. La **réglementation relative à l'emploi du feu**, interdit d'apporter du feu, de fumer et de jeter des mégots de cigarette dans les espaces sensibles et sur les voies qui les traversent sous peine de sanctions et rend le **débroussaillage obligatoire**, incombant au propriétaire ou ayant droit.



Elevage en Lozère



*Zones naturelles d'intérêt écologique
faunistique et floristique*

